

La Abelle de la Nouvelle-Orléans.
N° 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 6 AVRIL 1897.
VAPEURS.

FRANZ & OPIZ.
COIN DES MURS ROYAL ET ST-PIERRE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRACTIQUES.
Les plus belles MONTRES GROSSES aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande.

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
N° 3 rue Corendel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans a été autorisée par décret du 10 novembre 1896, à assurer :

Primes annuelles : 20,000 \$
Primes mensuelles : 1,666 \$
Primes trimestrielles : 5,000 \$

Primes annuelles : 20,000 \$
Primes mensuelles : 1,666 \$
Primes trimestrielles : 5,000 \$

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
N° 3 rue Corendel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans a été autorisée par décret du 10 novembre 1896, à assurer :

Primes annuelles : 20,000 \$
Primes mensuelles : 1,666 \$
Primes trimestrielles : 5,000 \$

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
N° 3 rue Corendel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans a été autorisée par décret du 10 novembre 1896, à assurer :

Primes annuelles : 20,000 \$
Primes mensuelles : 1,666 \$
Primes trimestrielles : 5,000 \$

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
N° 3 rue Corendel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans a été autorisée par décret du 10 novembre 1896, à assurer :

Primes annuelles : 20,000 \$
Primes mensuelles : 1,666 \$
Primes trimestrielles : 5,000 \$

ASSURANCES.
Vingt-Neuvième Tableau Annuel
DE LA
Compagnie d'Assurance-Tontina
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

ASSURANCES.
Premier Etat de Situation
DE LA
Compagnie d'Assurance-Tontina
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

ASSURANCES.
Deuxième Etat de Situation
DE LA
Compagnie d'Assurance-Tontina
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

ASSURANCES.
Troisième Etat de Situation
DE LA
Compagnie d'Assurance-Tontina
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

ASSURANCES.
Quatrième Etat de Situation
DE LA
Compagnie d'Assurance-Tontina
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
COTON. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
CAFFÉ. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

BULLETIN FINANCIER
Mardi 5 avril 1897.
SUIVE. — Les ventes ont été importantes et les prix ont été fermes.

FEUILLETON.
N° 7. — Conté par le 20 Mars 1897.
CHAPEAU GRIS.
PIERRE DECOUVREILLE.
DEUXIÈME PARTIE.

En ce point de son existence, Bourdeau expliqua à son employé l'histoire de son mariage. Ce mariage, qui avait été célébré à la hâte, avait été le résultat d'une erreur. Bourdeau avait été trompé par son épouse, qui avait eu une liaison avec un autre homme. Cette histoire était très intéressante et les deux hommes se mirent à parler longuement de ce qui s'était passé.

— Oui, monsieur. — Depuis combien de temps vous quittez ce que monsieur appelle son ménage ? — Depuis cinq ou six semaines environ. — Pourquoi vous rendez-vous en ce lieu ? — Bourdeau regarda le substitut qui venait de lui adresser ces questions et se mit à rire. — C'est tout simple, monsieur, je viens de quitter mon épouse et je viens de me marier avec une autre femme. — Bourdeau regarda le substitut et se mit à rire. — C'est tout simple, monsieur, je viens de quitter mon épouse et je viens de me marier avec une autre femme.

— Oui, monsieur. — Depuis combien de temps vous quittez ce que monsieur appelle son ménage ? — Depuis cinq ou six semaines environ. — Pourquoi vous rendez-vous en ce lieu ? — Bourdeau regarda le substitut qui venait de lui adresser ces questions et se mit à rire. — C'est tout simple, monsieur, je viens de quitter mon épouse et je viens de me marier avec une autre femme.

— Oui, monsieur. — Depuis combien de temps vous quittez ce que monsieur appelle son ménage ? — Depuis cinq ou six semaines environ. — Pourquoi vous rendez-vous en ce lieu ? — Bourdeau regarda le substitut qui venait de lui adresser ces questions et se mit à rire. — C'est tout simple, monsieur, je viens de quitter mon épouse et je viens de me marier avec une autre femme.